



LE MAILLON DE CHAÎNE

N° 53 - 15 mars 2018

Édité par des militants et des sympathisants du Nouveau Parti Anticapitaliste



GAZETTE RÉVOLUTIONNAIRE DES USINES FORD / BLANQUEFORT

Ford, SNCF, Fonction publique... Face à leur cynisme, la mobilisation pour nos droits !

Nous étions près de 700 le 9 mars à manifester jusqu'à la Préfecture contre la liquidation du site annoncée par Ford. Des centaines d'emplois, directs comme indirects, sont menacés. Ils s'ajoutent à la longue liste des plans de licenciements de Carrefour, Tupperware et bien d'autres...

Face à ces annonces, à la violence subie par les salariés, le bal des faux-cul fait fureur : membres du gouvernement, le ministre Le Maire en tête, comme élus locaux tels Juppé and Co, ils rivalisent de déclarations et de cynisme, prétendant « soutenir » les salariés menacés... Les mêmes se préparent à supprimer 120 000 postes de fonctionnaires et mènent une offensive sans précédent contre les cheminots et le service public de transport ferroviaire.

Le gouvernement s'appuie sur un rapport bidon rédigé par Spinetta, un expert en la matière, lui qui a privatisé Air France quand il en était le PDG ! Au nom de la dette abyssale de la SNCF et de l'état de délabrement catastrophique des installations, il entend faire payer la facture... aux cheminots et aux usagers ! Il faudrait supprimer 5000 postes, en finir avec le statut de cheminot, fermer 9000 km de petites lignes « non rentables »...

Edouard Philippe a annoncé avoir recours aux ordonnances pour en terminer avant l'été. Et une véritable campagne bat son plein contre les prétendus « privilégiés » des cheminots, comme s'ils étaient des nantis et qui plus est responsables de la dette de la SNCF, estimée à 46 milliards et dont les intérêts s'élèvent à 1,7 milliard par an ! Cette dette ne tombe pas du ciel, et profite à de vrais privilégiés : les banques et les groupes comme Vinci qui prélèvent des péages sur la nouvelle ligne LGV Paris-Bordeaux.

Contre les cheminots, c'est le même discours que contre nous, ouvriers de Ford, c'est celui de tous les patrons et de tous les gouvernements : qu'on soit du salarié du privé ou du public, précaire ou embauché, chômeur ou retraité, **on coûte tous trop cher !** C'est

toujours le même argument pour supprimer les emplois, casser les statuts, refuser les augmentations et les embauches.

Arrogant et sûr de lui, le gouvernement multiplie les mauvais coups et les intimidations. Il s'attaque aussi aux migrants avec le projet de loi Collomb, à la jeunesse avec la sélection à l'université, à la Fonction publique... Il mène son offensive contre tous les travailleurs en espérant qu'ils restent isolés, enfermés et paralysés dans le jeu du « dialogue social ». De fait, si les syndicats de la SNCF dénoncent le rapport Spinetta et la casse des services publics, cela ne les a pas empêchés de se précipiter à la « concertation » ouverte par la ministre des transports Borne, alors que tout le monde mesurait bien la brutalité de l'attaque et la détermination du gouvernement.

Malgré tout, une mobilisation se construit. La CGT et SUD Rail appellent les cheminots à la grève et à une manifestation nationale le 22 mars, se joignant ainsi à la journée de grève appelée par les syndicats de la Fonction publique pour la défense du statut des fonctionnaires. C'est l'intérêt de tous les salariés, y compris du privé, d'y participer.

Cette journée ne suffira bien évidemment pas à changer les choses, mais elle peut être le début d'une réelle riposte avec les cheminots, les fonctionnaires, les Ehpad en grève le 15 mars et qui menacent de poursuivre, les jeunes des lycées et des facultés contre la ségrégation sociale à l'université, les travailleurs du privé menacés de licenciement, les retraités qui seront aussi dans la rue le 15 et le 22.

C'est par la convergence de nos luttes, travailleurs, jeunes, précaires, retraités que nous pourrions inverser le cours des choses, en rompant avec tout « dialogue social »... alors que patrons et gouvernement sont plus que jamais déterminés à passer en force.

Mercredi 14 mars 2018

Succès de la grève du 9 mars

La journée usine morte du 9 mars a été un vrai succès avec environ 700 personnes à la manif et une large majorité de salariés en grève.

La pose par les camarades de SUD PTT d'une banderole « *les patrons de la Poste, de Ford = Tueurs d'emplois* » a été très applaudie et donnait le ton de la journée où se sont exprimés de nombreux soutiens pour la lutte. Un encouragement pour la suite.

GM&S : solidarité et leçon de chose

Des salariés de GM&S de La Souterraine étaient présents à la manif et ont raconté comment ils ont connu 10 repreneurs, comment ils sont passés de 600 emplois à 120 aujourd'hui, avec seulement du travail pour 30.

Voilà la meilleure réponse, celle des faits, à tous ceux, comme le ministre Le Maire et les pouvoirs publics, qui prétendent chercher un repreneur, au lieu d'imposer à Ford de rester.

Les actions se multiplient

La suite de la mobilisation se construit, avec les actions aux concessions Ford de Bruges et de Lormont où nous avons distribué des tracts pour dénoncer le départ de Ford. Il y a le débrayage pour le CE extraordinaire du jeudi 15. Et la manifestation du 22 mars, avec les salariés des fonctions publiques et les cheminots.

La mobilisation monte, c'est notre meilleure arme, le passé nous l'a montré nous avons déjà fait reculer la FMC, nous avons encore les moyens de gagner aujourd'hui !

Des panneaux partout !

Au TTH notamment, les panneaux « maison » fleurissent : « **On veut du boulot pas du baratin** », « **Ford te Trump pas, nous voulons des projets pour l'emploi pas du chômage** » !

Quelques cadres zélés les ont fait enlever par deux fois déjà. Visiblement la défense des emplois ne les concerne pas...

Mais les panneaux reviennent, le dernier est explicite « **On lâche rien !** ».

Nous travaillons... pour notre avenir

Depuis l'annonce du désengagement de Ford, sur FAI le travail se fait au ralenti. Les pièces sortent mais la baisse est conséquente que ce soit sur la chaîne, sur le DCT, le TTH.

Pas question de travailler comme si de rien n'était. Une copine disait : « *chaque fois que j'envoie une pièce, j'ai l'impression de faire partir le fric que mes gamins n'auront pas !* ».

Après le 22, le 24 !

Nous, militants du NPA, étions présents à la réunion organisée par la CGT Ford le 13 mars. Il y avait plus de 90 participants qui représentaient 25 organisations, syndicats comme Solidaires, Sud rail, Sud PTT ; CGT, santé éducation, CARSAT, Métallurgie, Union Départementale, la CNT ; associations : AC Gironde, collectif de lutte 33 ; d'autres partis aussi LO, PCF, PCOF, PG et la mairie de Blanquefort.

Le constat était unanime : nous sommes tous attaqués, soi-disant on coûterait tous trop cher... c'est tous ensemble qu'il faut se défendre. Nous serons tous dans la rue le 22 mars... et il faut donner une suite. Ce sera le samedi 24 mars, pour une manifestation pour la défense de tous les emplois, avec les Ford et tous ceux qui s'y associeront.

Courageux... mais pas trop

Ce jeudi il y a un CE extraordinaire... mais les grands pontes courageux ont finalement décidé de faire ça en vidéo-conférence. Après la réunion interminable du 9 mars où ils n'ont rien annoncé, ils ont mesuré leur popularité auprès des salariés qui ont un peu secoué leurs voitures à la sortie.

Ça ne leur a pas plu ?

Nos faux amis !

C'est fou tous les notables qui se déclarent proches de nous : le préfet, les ministres, Juppé, Rousset... Les mêmes qui ont voté toutes les lois antisociales et qui nous envoyaient les flics il y a deux ans quand on luttait contre la loi travail.

Ils ont tous la même chanson : « *restez calmes* », « *vous êtes responsables* », « *ce n'est pas le moment de faire grève* », sous-entendu travaillez et laissez faire ceux qui savent.

Depuis deux semaines, ils s'agitent mais ce petit monde n'a qu'une peur, c'est que notre mobilisation et notre colère trouvent un écho et une solidarité auprès de tous les salariés. Ils veulent éviter que toutes les colères accumulées convergent vers une lutte d'ensemble, et inverse le rapport de force entre les ouvriers et les patrons.

8 milliards de profits :

Ford doit payer

pour le maintien de tous les emplois !

Interdiction des licenciements !

Nous devons tout à nos mobilisations...

On continue !

Ne pas jeter sur la voie publique... laisser traîner dans l'atelier...